

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1957

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1957, 1957.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15667>

Copier

Information sur la lettre

Date 1957

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 18/02/2022 Dernière modification le 28/11/2025

Dimanche

[1957]

I

Cher Jean,

Viens-tu bien me dire quand
tu as besoin de moi, et si je peux encore
restes quelques-uns des premiers jours
5e septembre ? ~~Si tu as rien de plus~~
facile

ARCHIVES PAULHAN

As-tu remis à la composition les
textes du no d'octobre ? Je crois que
je t'avais présenté un projet : l'article
"manifeste" (de Lefèvre), les poèmes de
Follain au de Desmetli, la première
partie du récit japonais (mais a-t-il
été revu et allégé ?), la nouvelle
d'Alexis. Et ton autre texte, dont
tu me parlais ? Il y a aussi Gaubrandeau
(l'écrivain). Peut-être, c'est écrit,
les pages de Jaccottet, à moins que
tu ne les aies publiés dans le Temps, comme ...
j'avais aussi quelques "notes", sans
l'un de ces classeurs qui se trouvent
sur ma table.

- Est-ce "sottise" chez Bourquel,
ou chez Jaisan ? De toutes façons,
regrettable et désolé.

- Oui, beaucoup de tristesse, c'est vrai,
j'aurais dû me rappeler à bon
sens de mes amis. Je l'avais noté de
mes amis. J'en avais vu de
me l'attribuer (le partagent tous les jours)

avec Pascal).

I

- Vo quelques jeunes écrivains de province. Il n'est pas vrai qu'ils ne lisent pas la urf. C'est toujours la revue à la quelle ils aspirent, qu'ils que soient leurs critiques. Mais il faudrait de la proposante Sévère.

ARCHIVES PAULHAN

- Écoute, j'ai un mas pour toi (et Dominique aussi). Je ne parle pas de celui de Beucken, bien que le pauvre garçon serait enchanté de le recevoir). Il s'agit d'un très joli mas, qu'un riche et belge met à la disposition d'écrivains belges ou français (mais pas suisses). Ou plutôt un double mas, dont une partie est habitée par un gentil petit ménage, et dont l'autre est réservée (4 pièces indépendantes) du milieu de septembre jusqu'à juillet. Cela s'appelle le mas du Diable*. Rien de plus idyllique.

Je t'embrasse

Paul

* Le Diable était le premier propriétaire. Il venait de Tarascon.